

Coupe de France (M) 2^e tour : Villers-lès-Nancy (N2) - Compiègne (N2), ce samedi (19 h)



■ Antonin Belligat pourra déborder la défense picarde sur un pas. Photo E. D.

Stop ou encore ?

Nancy. Décidément, en ce mois de septembre, le Villers HB, fraîchement promu en N2, est bien accaparé par la Coupe de France.

Après deux affrontements victorieux dans l'antre de Neuves-Maisons (N3), en tour préliminaire, puis du Bassin Mussipontain (N3), les Villarois vont se mesurer à domicile à Compiègne, rompu aux joutes de N2. Alors que l'an passé, le club de l'Oise avait dû attendre la 7^e journée pour ouvrir son compteur de victoires, les Picards ont marqué les es-

prits, dès le lever de rideau, en atomisant la réserve de Tremblay (35-24) et cela malgré l'absence de l'indisponibilité pour plusieurs semaines de leur arrière Mackpayen. Autant dire que la prestation du "sept titulaire" et d'un banc jugé particulièrement complémentaire a de quoi inquiéter des Villarois qui n'ont, pour leur part, pas pu résister aux gamins du PSG (19-27). « Ce sera vraiment difficile d'aller plus loin dans cette compétition », prédisait Serge Bussutil, le président vil-

larois à l'énoncé du tirage au sort.

Compiègne a bien des arguments à faire valoir comme ses serial gâchettes Simon Lupette et Valentin Mancier. Mais, Villers est loin d'être dépourvu. L'ancien Spinalien Thomas Mattioni apporte son expérience et s'affirme de semaine en semaine comme le véritable patron de l'équipe. L'ex-Scarponais Antonin Belligat a aussi prouvé face au PSG 2 qu'il pouvait, sur un pas, prendre de vitesse n'importe quelle défense. Même si son jeu doit encore être épuré, il s'avère précieux.